

## LANCEMENT DU LIVRE

### *Une mission catholique à Kinnear's Mills, 1833-1896. Sur les traces de la colonisation des cantons*

#### ALLOCUTION DE DANIELLE BLANCHET

Bonjour et merci à toutes et à tous de votre présence ce matin.

C'est avec fierté que je vous présente ce livre qui, à mes yeux, est davantage qu'un livre d'histoire. Pourquoi ? Parce qu'il ne parle pas seulement d'un passé lointain, désincarné, sans aucun lien avec le présent. Au contraire ! Il met en scène une réalité encore brûlante d'actualité : c'est-à-dire les minorités religieuses et culturelles.

En effet, les acteurs de ce livre sont des migrants, autrement dit des personnes déplacées pour des questions de survie. Il y a d'abord les migrants Irlandais, victimes de la Grande Famine d'Irlande au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. On les désignerait aujourd'hui comme des réfugiés politico-économiques. Puis, il y a les migrants Canadiens français, une population devenue trop à l'étroit sur les rives du Saint-Laurent. De nos jours, ils seraient considérés, à peu de chose près, comme des déplacés internes.

Irlandais et Canadiens français partageaient la même religion – mais pas la même langue, faut-il le rappeler –. Malgré tout, ils ont fait cause commune pour survivre dans les Cantons de l'Est, un environnement protestant et orangiste. Ils se sont donc regroupés autour des missions catholiques. Ce livre raconte l'histoire de l'une de ces missions : celle du canton de Leeds, fondée en 1833. C'est la première à s'être implantée sur l'actuel territoire de la MRC des Appalaches.

Le livre dévoile aussi la richesse historique et archéologique du site de cette mission. On y découvre le cimetière abandonné ainsi que les ruines de la chapelle et du presbytère. De plus, les fouilles archéologiques ont mis au jour un mode de construction ancestral originaire du Nord de l'Europe et transporté jusqu'ici probablement par les Irlandais. Ces ruines pourraient être plus vieilles que la mission et remonter aux années 1820 alors que le terrain appartenait à un nommé John King.

Finalement, pourquoi avoir travaillé à ce livre ?

- Premièrement, parce qu'il traite d'un pan de l'histoire régionale à peu près inconnu.
- Deuxièmement, parce que des traces de cette histoire sont encore visibles sur le site archéologique des cinq cantons.



Maintenant, parlons des autrices de ce livre.

La recherche exige une bonne dose de patience, de rigueur et de perspicacité. Elle est encore mieux servie si elle peut compter sur une équipe multidisciplinaire. Ce fut le cas avec ce projet. Ainsi, notre petite équipe était composée :

- de Karine Pépin, historienne professionnelle et doctorante;

Karine a accompli un véritable travail de moine – quitte à s’abîmer les yeux – pour dénicher dans les livres et les archives toutes les traces d’information se rapportant à la mission catholique et à son époque.

- l’équipe était aussi composée de Céline Dupont-Hébert, archéologue professionnelle et doctorante;

Céline a travaillé avec ardeur à débusquer les secrets du site archéologique et à nous faire comprendre son évolution dans le temps.

- enfin, j’ai moi-même complété cette équipe en tant qu’historienne de l’architecture et responsable du projet;

J’ai donc interrogé les données recueillies, rebrassé les hypothèses et créé des ponts entre la démarche historique et archéologique.

Ensemble, nous avons formé une *équipe du tonnerre* et mené une véritable enquête à la Sherlock Holmes pour révéler plusieurs des secrets de la mission et du site archéologique.



Deux personnes importantes sont venues compléter l’*équipe du tonnerre* en fin de parcours :

- En premier lieu, je veux souligner à gros traits le travail de Marie-Élaine Gadbois, qui a révisé les textes et ciselé chaque phrase et chaque paragraphe. Le plaisir de la lecture en est redoublé.
- Et que dire de la qualité graphique du livre attribuable à Jean-Denis Boillat. Sa mise en page attire le regard et invite à plonger sans retenue dans la publication.



Passons maintenant à la question du budget :

On a besoin de beaucoup de sous pour réaliser un tel projet. Il est rare qu’une petite municipalité s’engage à ce point en patrimoine, et Kinnear’s Mills fait certainement partie des exceptions. C’est pourquoi je m’empresse de souligner le soutien du Conseil

municipal qui a financé presque entièrement la recherche, les fouilles, la publication et les panneaux d'interprétation installés sur le site archéologique. J'ajoute un merci spécial au maire, Paul Vachon, qui m'a particulièrement appuyée dans cette aventure.

Par ailleurs, je ne voudrais pas passer sous silence la contribution financière de la MRC des Appalaches tout au long des trois années de réalisation du projet. Les subventions obtenues du Fonds culturel rural ont procuré au budget de petites bouffées d'oxygène qui font qu'au final, le produit rejoint parfaitement nos objectifs.



Je voudrais aussi exprimer ma gratitude aux personnes suivantes :

Tout d'abord à Robert Sanfaçon, le propriétaire du site archéologique, qui nous a permis de faire des fouilles sur son terrain. Sans son accord, il n'y aurait, tout simplement, pas eu de livre.

Je suis également très reconnaissante à l'égard de ceux et celles qui m'ont donné de leur temps et qui ont partagé avec moi leurs souvenirs de jeunesse. Merci spécialement :

- à Normand Bédard, à Doris Prévost, à Daniel Lachance et à Benoît Prévost.

De même, je salue l'artiste Bernard Dupont-Hébert pour l'illustration de la page couverture. Cette œuvre sensible à l'encre de Chine, une reconstitution des lieux, confère une âme au site archéologique en l'absence d'illustration ancienne.

Enfin, d'autres personnes nous ont donné un coup de main, et je m'en voudrais de passer sous silence leur nom, soit:

- André Jobidon, Hélène Dupont-Hébert et Renaud Cloutier.



En terminant, j'aimerais vous faire part d'un souhait : que l'intérêt régional du site archéologique soit reconnu et que des mesures réglementaires soient prises pour protéger son intégrité.

Merci !

Danielle Blanchet  
Coautrice et gestionnaire de projets bénévole  
pour la municipalité de Kinneear's Mills  
18 septembre 2019